

Se maria le 8 avril 1724, à Sainte-Famille, I. O., avec Marie Levreau, âgée de 29 ans, fille de Sizte Levreau ou Lereau et de Reine Deblois, de la même place. Huit enfants naquirent de ce mariage. L'aîné fut baptisé à St-Nicolas, les autres à Ste-Anne-de-la-Pérade.

Phlem est mort et a été enterré à ce dernier endroit le 27 septembre 1749. Voici ce qu'il dit de lui-même :

“ Il est né dans la ville de Morlaix, en Basse-Bretagne. Adolescent on lui a appris à saigner, à pancer des blessures et plusieurs remèdes pour guérir différentes maladies. Il fit d'abord des progrès dans l'art qu'on voulait luy enseigner. L'expérience le perfectionna et luy acquit une bonne réputation. L'inclination de naviguer qui est naturelle aux bretons le détermina à s'engager à St-Malo pour venir au Canada sur un vaisseau adressé au Sieur Prat dit Duprat, (c'était probablement Louis Duprat, capitaine du port de Québec). En arrivant ici il essuya une grande maladie qui le laissa dans un triste état.

“ Il est impossible de dire combien il luy fut difficile de pouvoir subsister dans les commencements. La science qu'il avait acquise et qui était la seule que la Providence luy avait accordée luy était inutile parce qu'il n'entendait que le breton. Cependant, comme le bon Dieu procure toujours les moyens nécessaires à ceux qui vivent selon ses préceptes, son ignorance de la langue française ne fut pas un obstacle pour empêcher beaucoup de personnes de s'adresser à luy dans différentes maladies, ce qui le fit connaître et luy procura une réputation surtout pour les chancres où il a fait des cures considérables connues dans toute l'étendue de la colonie. En 1725, il s'était fixé à Ste-Anne-de-la-Pérade où il était aimé et respecté de tous ses coparoissiens et généralement par tous ceux qui le connaissaient. Comme chirurgien sa réputation était très étendue dans le pays. Il en fut ainsi jusqu'en 1735, quand il rencontra Jean Bilodeau qui demeurait dans la paroisse et Cotte St-François, lille d'Orléans.”